

Krisis veut simplement dire jugement et décision

WAVE. Le CWF réunit des leaders convaincantes.

NICOLETTE DE JONCAIRE

Le Career Women's Forum (CWF) a tenu lundi à Genève sa troisième conférence du cycle Valeur Ajoutée des Femmes dans l'Économie (WAVE). Le fil conducteur de la conférence était le rôle de leader en situation de crise. Le sujet n'était pas traité de manière spécifiquement féminine et quatre des six intervenants étaient des hommes. Les deux interventions les plus remarquables étaient néanmoins celles des oratrices, la Baronne Ariane de Rothschild, Vice-présidente de la Holding Edmond de Rothschild à Genève et Monica Bonfanti, cheffe de la police genevoise vraisemblablement parce que toutes deux sont de vrais leaders.

Pour Ariane de Rothschild, la crise récente est une crise structurelle révélatrice de mutations économiques et sociales profondes, le passage d'une économie de réparation et de conquête à une économie de préservation. Le temps de la chasse au profit à court terme est révolu. Les valeurs de l'économie réelle et des hommes qui en sont les acteurs doivent redevenir une priorité. Ariane de Rothschild est convaincante lorsqu'elle parle de fiabilité des équipes, de management durable et de l'intégration en amont des coûts des dommages d'une économie d'expansion qui se pensait illimitée et qui s'avère ne pas l'être. Selon elle, le capitalisme familial, basé sur la transmission et le long terme, est mieux adapté à l'économie de préservation que le capitalisme financier et sa traque incessante du profit immédiat. Le rôle des entités privées dans l'entrepreneuriat social sera de plus en plus essentiel pour assumer les charges collectives que des états surendettés ne peuvent plus être seuls à assurer. Le leadership en période de crise passe par une fidélité et un respect réciproques entre les partenaires sociaux.

Monica Bonfanti a été percutante dans son exposé du rôle du leader dans la police dont le rôle est incontestablement de gérer en perma-



MONICA BONFANTI. Ce n'est pas le tireur qui décide. C'est son chef qui donne l'ordre.

nence des situations de crise. Du grec krisis, décision ou jugement, une crise est une situation où il faut savoir juger et décider. La nécessité d'une veille permanente, d'une bonne capacité d'analyse des renseignements et d'une transmission rapide de l'information pertinente est indispensable pour désamorcer les crises potentielles. Comme il est impossible de prévoir l'imprévisible, il faut s'entraîner à lui faire face. La planification et l'entraînement ont une place prépondérante dans la gestion des crises. Quand la crise survient, c'est au leader de prendre la décision finale. Ce n'est pas le tireur qui décide d'abattre le criminel, c'est son chef qui lui en donne l'ordre et en porte la responsabilité morale et sociale. Dans un milieu social hostile qui juge les policiers avec plus de sévérité que les scélérats, cette responsabilité peut être lourde à porter et la qualité de la communication au public est primordiale. Une fois la crise résorbée, il faut identifier les maillons faibles de la chaîne et savoir corriger.

John Hornblow a traité de l'impossibilité de contrôler l'information dans l'univers des réseaux sociaux et des conséquences sur le leadership. Phil Wall a partagé avec passion l'importance du «pourquoi» dans les comportements face à une crise. Jogi Rippel a exposé son tri entre ceux qui coulent, ceux qui flottent et ceux qui nagent (en référence à son livre «Sink, float or swim») et Jean-Claude Falciola a couvert divers aspects des conseils de crise à l'intérieur des entreprises.

Le CWF, créé en 1982, compte aujourd'hui plus de 300 membres et se veut un acteur important dans la visibilité du rôle de la femme dans le monde académique, politique et économique ■